



**création Décembre 2016**

Depuis 2015 Skappa! & associés explore le thème du Paradis : celui que nous cherchons, que nous avons perdu. Petit, grand, végétal, matériel ou immatériel... peut-être tout simplement les petites choses de la vie qui nous font du bien.

Des paradis tous différents, comme nous le sommes tous. Parfois insignifiants, parfois démesurés et peut-être inatteignables.  
Des paradis sur terre.

C'est l'occasion pour une grande confrontation avec un public de tout âge et de toute origine, une sorte de recherche « globale » dont le but est d'essayer de mettre à jour les moteurs de la vie. Qu'est-ce qui nous fait avancer ? Vers quoi ? Pourquoi ?

Un des moteurs de Skappa! & associés est sans doute... le doute. Ce qui nous entraîne à nous poser des questions et à vouloir interroger le monde et tout le monde (croyants et païens, chercheurs et étudiants, enfants et adultes, etc.) sur ces questions fondamentales.



« **A**. C'est le début, la première lettre de notre alphabet.

**A** comme **Adam**: dans mon enfance on m'a raconté qu'il a été le premier homme.

En grandissant, cette histoire a pris pour moi des allures de légende, de mythe, une de ces histoires qui nous habitent et qui - même si l'on s'éloigne des dogmes imposés par la religion - font partie des choses qui forment notre substrat.

Elle est là, parmi d'autres histoires, quelque part dans le tapis de mousse sur lequel je suis assis.

C'est aussi la première image que j'ai vue, tout naturellement, quand nous avons décidé de travailler sur le thème du Paradis pour les créations à venir de Skappa!.

Une iconographie universelle et qui fait partie de notre intime, si familière de nos ballades dans les musées, les églises, les livres. Un homme et une femme, une pomme à la main, un arbre, un serpent parfois.

J'ai envie de la regarder à nouveau et de la garder telle quelle, figée, juste comme la peinture d'un moment paradisiaque, une instantanée déchargée de l'idée de bien et de mal, d'interdiction et de péché, de faute et de punition.

L'image de quelqu'un qui est bien là où il est, à ce moment précis, là-bas. Au début de quelque chose.

**A** comme **Adam**, mais aussi comme **Arbre**, **Ancrage**, **Abstraction**, **Allusion**, **Ajouter**, **Abruti**, **Abat-jour**, **Allure**, **Ami**, **Avec**, **Autrement**, **Acteur**, **Aussi**, **Attendre**, **Adresse**, **Adulte**, **Asticot**, **Affairé**, **Architecte**, **Artère**, **Aguets**, **Arche**, **Appui**, **Agité**, **Apparenté**, **Agaçant**, **Appareil photo**, **Amnésie**, **Animal**, **Anodin** et tant d'Autres...

Je pense à un spectacle qui s'appellera comme ça, **A**. »

Paolo Cardona, hiver 2015



## Les racines

Tout spectacle, toute œuvre naît d'une idée, d'un soupir d'idée parfois, d'une petite bulle qui voyage dans le cerveau. Elle trouve son origine dans un livre, dans un article de journal, une musique, dans un événement réel de la vie vécue ou même dans un événement vécu d'une vie imaginaire...

A, le spectacle, est né de petites sculptures, assemblages de figurines en plastique et racines de plantes, à un moment où les questions d'origines et de racines bouillonnaient dans le cerveau. Elles étaient à l'origine des fabrications indispensables pour matérialiser des idées sans vocation particulière à être montrées comme sculptures. Puis, tout naturellement, elles se sont glissées dans le théâtre. Là, manipulées, agrandies, multipliées, on a vu leur sens progressivement grandir, croître, jusqu'à toucher les confins de dimensions universelles. Le questionnement personnel s'est étendu encore, est devenu bien plus vaste, bien plus dramatique.



Aujourd'hui, des sentiers souvent invisibles parcourent le monde, les déserts, les mers, franchissent les cols des montagnes.

Nous pouvons imaginer les traces des milliers de personnes qui les sillonnent.

Des traces de racines, en quête d'un sol sûr et fertile qui pourrait les accueillir.

Ainsi le temps d'un soupir, les personnages aux pieds de racines ont trouvés leur respiration et leur statut: celui de Déracinés.

## La création

Le public, enfants et adultes à partir 6 ans, est invité à visiter une exposition sur le Paradis. En tout cas c'est ce qu'on lui a annoncé. Le titre quelque peu énigmatique de l'événement est « **A** »,

L'espace, plongé dans la pénombre, est constellé de sellettes d'exposition, parallélépipèdes blancs de hauteurs différentes, doucement éclairés. Sur certaines d'entre elles d'anciennes cartes géographiques représentant l'emplacement du paradis terrestre, une maison en papier de soie, un assemblage de petites briques en bois, une mappemonde.

Les visiteurs, enveloppés par une douce ambiance musicale, déambulent à leur rythme. Le temps s'étire. Seule, l'apparition impromptue d'un homme poussant un chariot de ménage détonne. Peut-être est-il en retard ou s'est-il trompé de salle, ou, tout simplement, ne sait-il pas qu'une salle d'exposition doit être nettoyée avant l'arrivée du public et non pendant les horaires d'ouverture ?...

En tout cas, il est là pour faire son travail, et consciencieusement il s'y attèle. Si on l'interpelle il n'a pas l'air de comprendre la langue de ceux qui l'entourent: est-il sourd, étranger, amnésique ou tout simplement perdu dans ses pensées ?

Perturbé et intrigué par l'affluence de public, il s'applique à bien accomplir sa besogne, légèrement mal à l'aise. Peu à peu, se sentant observé, il s'enlise dans une succession de maladresses. C'est ainsi que la visite d'une pacifique et céleste exposition se transforme en une escalade de gaucheries fatales qui en provoquent la destruction ou, plutôt, la transformation en spectacle.

Dans ce crescendo d'écroulements, de tremblements, on assiste impuissant à la destruction de ce qui semblait être le paradis. Mais d'autres éléments apparaissent ou prennent vie : une mappemonde qui se dégonfle, une maison qui s'envole, une mer de sable, des bateaux échoués sur une plage, l'ombre des petits hommes racines en attente ou en fuite...

L'homme qui provoque ce désastre de façon sans doute involontaire met furtivement à jour les bribes d'une histoire. Employé municipal ou clown, peu importe, les spectateurs lui emboitent le pas pour suivre ses mésaventures. Ils se déplacent, choisissent leur point de vue, compatissent à distance. Sans en avoir l'air, l'homme guide leur regard et les aide à recomposer les pièces d'un puzzle dont quelques morceaux se sont sûrement égarés au cours d'un houleux voyage. Peut-être celui de cet homme, à qui il ne reste pas grand chose d'autre que du sable dans les poches de sa blouse de travail, et qui se départit progressivement du peu qu'il possède encore.

Au milieu de ce désordre apparemment anodin, c'est le capharnaüm de l'exode qui se révèle. Une fuite, un déracinement, des déchirements. Celles et ceux qu'il a laissés là-bas, vont-ils le rejoindre un jour, ici ?

A chaque chute, à chaque choc, à chaque surprise, il ne commente la situation qu'en prononçant la lettre A, de toutes les façons possibles. C'est tout ce qu'il lui reste de sa langue ou tout ce qu'il a appris pour l'instant de la notre. Les sons qu'il produit, répétés en boucle et amplifiés, deviennent un tapis sonore qui prend le pas sur la musique et accompagne le public dans sa migration au sein d'une exposition en déroute.



Dans le petit musée à la dérive devenu une scène de théâtre, celui que nous pouvons désormais appeler **A** utilise ses outils de travail et ce qu'il reste de l'exposition pour créer quelque chose... Il passe ainsi du rôle de destructeur à celui de constructeur.

Peut-être s'imagine-t-il pouvoir prendre racine à cet endroit, ou du moins, enraciner cet arbre imaginaire qui prend vie sous nos yeux au milieu de l'espace et qui pourrait bien être l'arbre originel, au pied duquel le créateur improvisé peut enfin se poser.



## Quand et où

*La création a eu lieu à l'automne 2016.*

*Avant premières à Billère (Pau 64) **26, 28 et 29 Novembre – L'Agora***

*Premières dans le Finistère/Quimper **du 6 au 14 Décembre 2016***

*avec Le Très Tôt Théâtre dans le cadre du **Festival Théâtre A Tout Age.***

*Diffusion 2017 / 2018: Le Théâtre Massalia, Marseille – Le Cadran, Ensuès la Redonne – Le Théâtre Jean Vilar, Vitry sur Seine – La Biennale des Arts de la Marionnettes, Théâtre Mouffetard, Paris - Le Festival Villeneuve en Scène, Villeneuve lès Avignon – Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières - Le Théâtre Victor Hugo, Bagneux – Festival Impertinente, Parme (IT) – TJP de Strasbourg*

*D'autres lieux de diffusion en PACA et sur le territoire national sont en cours de discussion Théâtre du Champ Exquis, Blainville – Le Vélo théâtre, Apt – L'Agence Culturelle d'Alsace*

*– La Communauté de Loire & Monts ...*

*En coproduction ou coréalisation avec le Théâtre Massalia, La Friche Belle de Mai à Marseille, l'Association Agora à Billère, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, le Très Tôt Théâtre à Quimper, le PJP, scène conventionnée Jeune Public et Arts du Cirque à Revest les Eaux*

## Avec qui

Comme souvent dans les créations de Skappa!, la technique et le savant bricolage font bon ménage.

La conception et la construction de la scénographie, assemblage de matériaux disparates, ont été confiés à Nicolas Le Bodic et Olivier Guillemain, avec l'aide de Paolo Cardona et Catherine Poher.

La conception de la régie son et vidéo a été, confiée à Adrien Merer, qui a manipulé la matière sonore de Fabrizio Cenci, compositeur, et les images de Paolo Cardona et Olivier Guillemain.

On a laissé à Thérèse Angebault le soin de réaliser les costumes.

Le tout, sous le regard de Catherine Poher, metteur en scène

avec la connivence d'Isabelle Hervouët

## Comment

Le spectacle est presque totalement autonome, pouvant être joué dans plusieurs types d'espaces, à condition de pouvoir accueillir l'espace de jeu proprement dit et les spectateurs.

Peut-être s'agira-t-il d'une fausse galerie d'art, d'une salle d'exposition, d'un petit hangar, d'un réfectoire, d'un studio de danse, d'une salle polyvalente etc. ou d'un plateau de théâtre aménagé en salle d'exposition :

- **un espace** de 110m<sup>2</sup> environ x 3m de haut ou géométrique ou biscornu de façon à pouvoir laisser un public libre de déambuler.
  - **les spectateurs déambuleront** durant la première partie du spectacle puis pourront, à leur gré, s'asseoir à même le sol.
  - **Jauge 60 à 70** personnes maximum en fonction de l'espace mis à disposition - Si espace inférieur à 100m<sup>2</sup>, jauge réduite à 50
  - **lumière autonome** (sources fournies par la compagnie)
- NB : la pénombre est nécessaire (avec accord du régisseur), le noir est idéal.
- **diffusion du son** autonome (fournie par la compagnie)
  - **régie autonome** (sur ordinateurs de la compagnie)
  - **puissance électrique** : 220 Volts - 16A x 2, monophasé – prolongateurs à fournir
  - **montage** : 1 service de 4h – 1 technicien lumière + 2h de réglages Cie, démontage 2h
  - **durée** 50mn
  - **3 personnes en tournée** : 2 artistes-techniciens + 1 chargé(e) de production - gestion spécifique du public, en particulier pendant les festivals ou à l'étranger.

**A** est un spectacle pour tous les publics à partir de 6 ans

## La thématique du Paradis

Deux autres spectacles ont été créés ou sont en phase de création jusqu'en 2019 :

- **I Mean Heaven**, créé au Théâtre de la Criée début octobre 2015. Cette proposition plastique, musicale et théâtrale propose au public de tous âges un parcours dans des espaces traditionnellement dissimulés au public, une appropriation « des interstices non dédiés au spectacle »...

Ce parcours-traversée d'un paradis sensoriel, comptant sur la participation de seize artistes et techniciens associés, peut également être adaptée à d'autres structures de programmation artistique.

- **Dis Paradis** (titre provisoire) – automne 2018 - à partir de 6/7 ans – interprètes : 3 artistes (français, égyptien, libanais) et 2 enfants, autour de la représentation symbolique d'un *Jardin-Maison-Paradis* et comment l'habiter en tenant compte des liens adultes- enfants qui se tissent progressivement. Quelle forme artistique, poétique, pouvons-nous donner au « vivre ensemble », et comment redonner tout son sens à cette expression ? Ce travail a été entamé en 2007, autour de la recherche de Gilles Clément sur le Tiers Paysage, avec le spectacle *IN1 et 2*.



## La compagnie

**Skappa! & associés** est une compagnie de théâtre créée en 1998 par Isabelle Hervouët et Paolo Cardona. Ensemble, ils conçoivent des spectacles « tout public », portant une parole « entière », adressés aux enfants autant qu'aux adultes qui les accompagnent.

Depuis presque vingt ans, ils réussissent ensemble un véritable travail de fildefériste, proposant un théâtre de pensée et de sensation adressé à tous, dès le plus jeune âge. La nécessité de rendre accessibles leurs spectacles aux plus jeunes est devenue une gageure formelle, un enjeu dramaturgique. Etre artiste et choisir de parler à l'enfant depuis sa place d'adulte, c'est se donner les moyens de créer du « tout-public » au sens noble, un théâtre dont les niveaux imbriqués de lecture et de sens sont une richesse.

Dès ses premières créations, Skappa! a proposé un pont entre arts plastiques et arts de la scène : l'utilisation de l'image sous diverses formes est devenue la matière même du processus scénique, une image évolutive, porteuse du sens avec laquelle les comédiens construisent un échange physique et sensuel. **Uccellini**, l'une des premières créations de la compagnie, a été comme un manifeste posant les fondements de l'esthétique Skappa!

Dix-neuf saisons après sa création, cette petite forme tourne toujours avec le même succès (plus de 1000 représentations). Ces formes résolument contemporaines ont forgé la reconnaissance de Skappa! tant par les professionnels du secteur qu'au-delà des frontières du Jeune Public : les créations de Skappa! ont été accueillies par de nombreux théâtres et festivals notoires de **France – Martinique, Guadeloupe et Ile de la Réunion**, Scènes nationales, Scènes conventionnées, mais aussi dans les plus grands festivals internationaux Jeune Public : **Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Italie, Lituanie, Luxembourg, Portugal, Suisse et hors Europe Canada, Chine, Egypte, Japon, Liban ...**

Skappa! a reçu un Molière Jeune Public en 2009 pour son spectacle **IN 1et 2**.

## L'évolution

Depuis plusieurs années, Skappa! s'est agrandie en un collectif d'associés : Fabrizio Cenci, Benoît Fincker, Olivier Guillemain, Nicolas Le Bodic, Flop Lefebvre, Christophe Loiseau, Aline Maclet, Carol Vanni... Les propositions artistiques touchent de plus en plus de pratiques différentes : théâtre d'objets, arts plastiques et visuels, chant et musique, danse...

Skappa! & associés a élargi son champ d'exploration, cherchant d'autres voies pour créer des territoires communs public/artistes. Fidèles à leur engagement éthique, Isabelle Hervouët et Paolo Cardona ont gardé le cap d'une adresse à tous jouant sur les plus grandes scènes comme dans des lieux non dédiés à la diffusion : crèches, écoles, centres sociaux, bibliothèques, maisons de retraite, IMP...

La contrainte est devenue propice à l'innovation : les formes développées ont évolué à la mesure de cet engagement. Skappa! & associés s'est naturellement tournée vers des expérimentations *in situ*.

C'est notamment la collaboration avec la Scène nationale de Cavaillon en tant qu'artiste associé, entre 2008 et 2011 qui a permis à Skappa! de s'aventurer plus avant sur de nouveaux espaces de créations en proposant trois créations dans l'espace public : **le Lieu-dit, le magaSin, Sérénades**.

Par ailleurs, Paolo Cardona, scénographe et metteur en scène, Christophe Loiseau, photographe, et Fabrizio Cenci, musicien, ont imaginé trois aventures pour questionner avec douceur la place d'un rapport sensible à l'Art et à la Culture dans ce moment de passage subtil de la « survie à la vie ». Intégrant les résidents et salariés du **Village**, lieu d'hébergement de personnes en difficulté et exploitation maraîchère biologique, ces propositions ont donné lieu à un court-métrage, **Si j'étais un Bel Orang Outang**, un livre, **C'est pas du Luxe**, et à des installations photographiques, accueillies en 2013 pour les 60 ans de la fondation Abbé Pierre au Thor (84).

Ces années d'exploration ont renforcé l'engagement artistique de Skappa! : la Trilogie autour du Voyage initiée en décembre 2012 a permis de balayer, à travers trois propositions, le champ d'intervention artistique de Skappa! & associés : **SWIFT!**, une création Tout Public à partir de 3 ans - salle de spectacle (décembre 2012) ; **Hotel Mondo**, une création Tout Public - parcours in situ autour et à la Friche Belle de Mai (novembre 2013) ; **Il Mondo senza il Tutto**, création Tout Public à partir de 8 ans, qui retrace la découverte de l'Europe par un indien d'Amérique avant la découverte de cette dernière par Christophe Colomb (avril 2014).

**Des expériences dans le domaine de l'improvisation et du théâtre de rue** ont également été éprouvées depuis le printemps 2011 (*Sérénades*), notamment à travers une série de performances improvisées, alliant peinture-musique/chant-vidéo-collage-photo (*Sirènes et Midi Net, Maintenant...*), réalisations In Situ (*I Mean Heaven*).

Ces aventures ont eu lieu dans des espaces de jeu jusque-là inexplorés par les artistes : Chantier de la Friche la Belle de Mai, parvis de l'Opéra de Marseille, rues de Cavaillon, coulisses et dessous de scène du Théâtre National de la Criée, terrain agricole ou terrain en jachère... De nouvelles voies ouvertes à la création. **Depuis fin 2015, Skappa! & associés est en compagnonnage avec le Théâtre Massalia jusqu'en 2018.**

## A propos de

**La complicité de Catherine Poher et Paolo Cardona** autour de la création du spectacle A est la suite logique d'un parcours commun de 18 ans à travers diverses formes de collaborations, dont une dizaine de créations au Danemark.

**Catherine Poher**, née à Paris en 1953, vit depuis 1977 au Danemark. Elle a une formation d'architecte mais n'a jamais pratiqué. Le contact avec les grandes créations de théâtre (Robert Wilson, Bred and Puppet, Ariane Mouchkine, Peter Brook, Pina Baush) des années soixante, l'ont tellement marquée qu'elle a décidé de faire du théâtre, sa vie.

Elle crée depuis 1979 des spectacles visuels et physiques (théâtre, danse, clown et arts plastiques) qui voyagent dans le monde entier. Elle a été nominée pour trois de ses spectacles et reçu 5 Reumert Pris (équivalent au Molière). Parallèlement à son travail de théâtre elle est plasticienne avec un amour profond pour la gravure.

**Paolo Cardona**, co-directeur artistique de Skappa! & associés. Porteur du projet et comédien. Après des études classiques et un diplôme de scénographie obtenu à l'école Byron d'Emmanuele Luzzati et Gianni Polidori, il crée les décors pour quelques compagnies de théâtre et de danse avant de devenir manipulateur d'ombres puis comédien. Il collabore régulièrement avec des compagnies françaises ou étrangères : il entre en France pour la première fois en 1989, avec Teatro Gioco Vita, compagnie de Théâtre d'Ombre, avant de tourner régulièrement avec la compagnie Tam Teatromusica.

**Fabrizio Cenci** est comédien, compositeur et metteur en scène. Il a travaillé pour la Rai, radio Italiana, le groupe Zufunkt, Phénomène Tsé-Tsé, le Tam Teatro Musica, et Skappa ! Il a co-fondé la compagnie Kwat'trokki au sein de laquelle il a monté trois spectacles Georges (1999), Carmen 2000 (2001), Emmanuel (2004). Avec Skappa !, il joue et écrit la musique de la plupart des spectacles depuis la création de la compagnie. Il collabore avec d'autres équipes artistiques sur des projets musicaux, en qualité de comédien ou en assure la direction d'acteur (*Je Bruit*, Ensemble Material Théâtre, *Quoi c'est quoi*, Cie Clandestine..).

**Olivier Guillemain**, diplômé de l'école supérieure des Beaux-arts d'Angers en 1988. Plasticien et graphiste indépendant, (z)olive Guillemain, est co fondateur du Groupe ZUR (Angers) en 1984. Dans le cadre d'installations/spectacles, il explore des chemins de traverse entre l'image en mouvement, son support de projection et les présences nécessaires à la construction d'univers réinventés. Toujours à la recherche de nouvelles images qui mélangent la matière, il collabore aussi avec d'autres compagnies apportant sa vision de l'image en mouvement, la faisant ainsi devenir acteur où décors de la scène. Il crée également des sites Internet pour des artistes du spectacle vivant.

**Nicolas Lebodic**, créateur lumières pour de nombreuses compagnies de théâtre, il fait partie du Groupe ZUR depuis 15 ans. Avec Skappa ! la collaboration débute en 2006 sur le spectacle *1/2+1/2* (moitié/moitié) dont il réalise la création lumière. Depuis, les collaborations avec Skappa ! se sont multipliées et il participe à la plupart des créations de la compagnie : *IN1 et 2*, *10 millions de km2*, *SWIFT!*, *Il Mondo senza Il Tutto*. Il collabore également avec Fanny et Manon Avram, photographe plasticienne et danseuse à Marseille du collectif K.O. COM.

**Adrien Merer**, musicien, ingénieur son et vidéo . Il a participé au « Lieu dit » créé par Skappa! en 2009 et à la - *Sirène et Midinet*, *Passez en face* en 2012, comme musicien électroacoustique et contrebassiste. Il est depuis régisseur son/vidéo sur le spectacle *Swift !* et participe à la création musicale et vidéo du spectacle *Il Mondo senza Il Tutto*.

**Thérèse Angebault**, costumière et comédienne, a accompagné, avec son savoir faire et ses mains de fée, plusieurs créations de Skappa !: *Uccellini*, *Comme ça*, *Syncope*, *Magic XXth Century Tour*, *Moitié Moitié*, *Il Mondo senza il Tutto*.

#### **Skappa! & associés recoit le soutien de :**

La DRAC PACA, le Conseil Régional PACA, le Conseil Général des Bouches-du-Rhone, la Ville de Marseille. En compagnonnage au Théâtre Massalia jusqu'en 2018

Contact :

Anne VAN DER MEULEN

Mail [skappamarseille@hotmail.com](mailto:skappamarseille@hotmail.com)

Tel +33 4 95 04 95 64 – Port +33 6 87 10 27 78

[www.skappa.org](http://www.skappa.org)